L'amour d'Obama pour les jihadistes et sa haine des Chrétiens

Dangereux personnages à la solde des Illuminati et des banques mondiales... et de l'Islam !

Publié par Rosaly le 29 décembre 2015

Nonobstant les divers appels en faveur de l'accueil prioritaire de réfugiés syriens chrétiens, Obama a fustigé cette idée en la qualifiant de honteuse et pourtant … son administration pratique honteusement le tri entre les réfugiés, et ceci, Monsieur le Président, n'est ni américain, ni ce que sont les Américains… comme vous vous plaisez à le dire.

Malgré les envolées démagogiques d'Obama sur "ce que nous sommes" , selon les statistiques récemment publiées le système actuel favorise grandement les réfugiés musulmans. Sur les 2.184 réfugiés syriens admis aux USA jusqu'à présent, seulement 53 sont Chrétiens … tandis que 2.098 sont musulmans.

Ces statistiques prouvent de manière évidente la politique d'accueil pro-musulmane et anti-chrétienne de l'administration Obama. Mais, d'autres facteurs troublants viennent renforcer cette injustice.

L'administration américaine est toujours aussi déterminée à accueillir 10.000 réfugiés syriens supplémentaires, dont une grande majorité de musulmans, et ce en dépit du fait que certains soient des agents de l'Etat islamique, tandis que d'autres partagent la vision islamiste du monde des égorgeurs de l'EI et de son calife cruel.

Comment des sunnites peuvent-ils se prétendre réfugiés ? Qui fuient-ils ?

La grande majorité de « réfugiés » accueillis aux USA ne sont pas seulement des musulmans, mais des musulmans sunnites, la seule secte musulmane que l'EI ne persécute pas et ne déplace pas. Après tout, l'EI et la plupart des groupes terroristes (Boko Haram, Al Qaida, Al Shabaab, Hamas) sont sunnites. Obama a été élevé en tant que sunnite.

Dès lors, comment des sunnites peuvent-ils se prétendre réfugiés ? Qui fuient-ils ?

Pour l'administration Obama, les réfugiés sont des gens persécutés par leur gouvernement. Or la plupart de ces réfugiés, accueillis aux USA, soit luttèrent avec les jihadistes, soit sympathisèrent avec eux le moment venu, et dévoilèrent ainsi leur véritable nature, comme ce fut le cas dans la ville syrienne d'Hassaké. C'est un fait important à souligner pour l'avenir des nations occidentales, ouvrant grandes leurs portes aux réfugiés musulmans, naïvement persuadées que ces derniers leur seront reconnaissants, et se rangeront à leurs côtés, en cas de clash de civilisations.

Quand les égorgeurs de l'EI conquirent la ville d'Hassaké, provoquant un exode en masse des Chrétiens, se déroula une scène familière, souvent occultée par les médias : de nombreux musulmans, considérés comme « modérés », rejoignirent les rangs de l'EI, tournant instantanément le dos à leurs voisins et amis chrétiens de longue date.

Ces musulmans appartiennent à la troisième catégorie, qui se tapit entre les « dormeurs modérés » et les radicaux. Il s'agit de musulmans, en apparence modérés, mais qui attendent tout simplement l'occasion propice pour dévoiler leur véritable visage. Des musulmans, pour qui les récompenses du jihad sont plus importantes que les risques.

Le massacre de Sadad en 2013 en est une bien tragique illustration.

Ci-dessus, la photo de trois membres d'une famille, torturés à mort, puis jetés dans un puits par les terroristes islamiques opposés à Bashar al Assad.

Ce massacre d'innocents, à cause de leur foi, eut lieu à Sadad, une très ancienne petite ville chrétienne syriaque-orthodoxe, si ancienne qu'elle est même mentionnée dans l'Ancien Testament. La plupart des habitants de la région sont pauvres, la petite ville étant située dans une zone désertique entre Homs et Damas.

Fin octobre 2013, « les forces de l'opposition », des islamistes « modérés », soutenus par les USA et l'UE, envahirent et occupèrent la petite ville durant une semaine, avant d'être expulsés par l'armée syrienne. Quarante-cinq chrétiens, hommes, femmes et enfants furent tués, certains atrocement torturés à mort. Les 14 églises de Sadad, dont certaines très anciennes, furent pillées et détruites. Les corps de 6 personnes appartenant à la même famille furent retrouvés au fond d'un puits, un sort tragique, de plus en plus souvent réservé à ces « sous-humains » de chrétiens par les combattants d'Allah. Trente personnes furent blessées et dix portées disparues. Pendant une semaine interminable, 1500 familles furent prises en otages et utilisées comme boucliers humains. Parmi elles, des enfants, des personnes âgées, des jeunes gens et jeunes filles. Toutes les maisons furent pillées et les propriétés détruites. Les églises furent vandalisées et désacralisées, des livres anciens détruits, ainsi que des meubles précieux… recouvertes de graffitis hostiles au christianisme.

« Nous avons supplié le monde de nous aider, mais personne n'a entendu nos cris »

Les jihadistes tournèrent une vidéo sous-titrée en anglais des personnes qu'ils massacrèrent sans pitié en hurlant leur cri de victoire islamique « Allahu Akbar» (ce que l'ignare de John McCain a comparé au « Thank God » chrétien).

« Ce qui s'est passé à Sadad constitue le plus grave et le plus important massacre de Chrétiens ayant eu lieu en Syrie depuis deux ans et demi … »

« Nous avons supplié le monde de nous aider, mais personne n'a entendu nos cris. Où est la conscience chrétienne ? Où sont nos frères ?"

C'est en ces mots, que s'exprima l'Archevêque Selwanos Boutros Alnemeh, métropolite syro-orthodoxe d'Homs et Hama.

Le massacre de Sadad fut totalement ignoré par l'administration Obama et les médias officiels, afin de ne pas ternir le mythe d'une armée de libération syrienne « modérée » et respectueuse des minorités.

Les Chrétiens persécutés du Moyen-Orient ont bien compris, depuis, que la plupart des gouvernements occidentaux – l'administration Obama caracolant en tête – ne se soucient guère de leur sort. La seule chose qui compte à leurs yeux, c'est renverser Assad, à tout prix, y compris en armant les terroristes islamiques, qui persécutent les chrétiens d'une manière atroce, en massacrant sauvagement quiconque refuse de renoncer à sa foi en Christ pour le prophète maléfique de l'islam.

Parmi les « réfugiés » arrivés en Occident, 98% appartiennent à la même secte islamique que l'Etat islamique. Sans surprise, nombreux parmi eux soutiennent la cause de l'EI et le prouvent en persécutant les minorités chrétiennes dans les camps et centres d'accueil européens.

Cela ne devrait étonner personne, si l'on tient compte de la déclaration récente du cheikh M. Abdullah Nasr – un érudit d'al Azhar, l'université sunnite la plus prestigieuse au monde – lors d'une interview télévisée, légitimant toutes les atrocités commises par l'EI.

À la question de savoir pourquoi Al Azhar, qui d'habitude dénonce les penseurs laïques comme anti-islamiques, refuse de dénoncer l'EI comme anti- islamique, il répondit :

« On ne peut condamner l'EI comme non-islamique. L'EI est un produit dérivé des programmes d'Al Azhar. Dès lors, Al Azhar ne peut se dénoncer lui-même comme anti-islamique. Il doit y avoir un califat et c'est une obligation pour le monde musulman que de l'établir. Al Azhar enseigne la loi de l'apostasie, qui requiert la mort de l'apostat. Al Azhar est hostile envers les minorités religieuses et enseigne l'interdiction de construire des églises, etc. Al Azhar soutient l'institution de la jizya, l'impôt, le tribut, dû aux musulmans par les minorités religieuses non musulmanes. Al Azhar enseigne la lapidation. Alors, comment Al Azhar peut-il se dénoncer lui-même comme anti-islamique. »

C'est cette université, qui accueillit Obama en 2009, où le président, fraîchement élu, fit son « discours du Caire », un hommage vibrant au monde musulman, à l'islam, à la civilisation islamique.

L'EI applique tout simplement les enseignements d'Al Azhar … et l'exemple le plus simple est donné par « Le Début et la Fin », l'un des ouvrages les plus connus de l'historiographie islamique, rédigé par Ibn Kathir, érudit réputé de l'islam sunnite. Le Début et la Fin regorge de récits de musulmans, à commencer par Mahomet, commettant toutes les atrocités, aujourd'hui perpétrées par l'EI et autres organisations terroristes islamiques.

Al Azhar a récemment distribué gratuitement un petit livre visant à discréditer le christianisme, qualifié de religion ayant échoué, tandis que l'islam est salué comme la seule vraie religion, supérieure à toutes les autres.

*« Parce que les semences de la faiblesse sont inhérentes à la Bible et au christianisme, l'islam a facilement supplanté cette religion au Moyen-Orient »*peut-on également lire dans ce livret.

Al Azhar continue à exciter les musulmans égyptiens contre les chrétiens en général et les coptes en particulier.

Bref, l'EI n'est pas une aberration temporelle au sein de l'islam, mais plutôt un produit dérivé de ce qui est considéré comme la pensée normative d'Al Azhar, la plus haute autorité de l'islam sunnite.

Sous le joug de l'EI, les Chrétiens sont enlevés, violés, réduits en esclavage. Plus de 400 églises ont été profanées et détruites.

D'un point de vue strictement humanitaire, les Chrétiens devraient être prioritaires, car ils constituent le groupe le plus persécuté du Moyen Orient. Les Chrétiens représentaient 10% de la population syrienne, en 2011, mais l'asile n'a été accordé qu'à seulement un pour cent d'entre eux.

Apparemment, la compassion d'Obama et de son administration, infiltrée par les Frères musulmans, est très sélective.

L'EI n'a pas infligé de telles atrocités à ses frères sunnites, qui sont pourtant acceptés aux USA en grand nombre. Assad ne réduit pas en esclavage, ne décapite pas ou ne crucifie pas les gens à cause de leur identité religieuse, malgré les récentes déclarations absurdes de Jeb Bush.

Obama devrait accorder la priorité aux réfugiés chrétiens, car c'est sa propre politique suivie au Moyen Orient qui a exacerbé leur sort.

Les Chrétiens et autres minorités n'ont pas fui la Syrie de Bachar al-Assad, l'Irak de Saddam Hussein ou la Libye de Kadahfi. Leur persécution systématique commença seulement après l'ingérence des USA et de l'Occident dans ces pays au nom de la démocratie. Et cela activa le terrorisme jihadiste, que ces dictateurs avaient longtemps réprimé.

Donner la priorité aux réfugiés chrétiens apporterait de nombreux avantages et bénéficierait à la sécurité du pays.

Contrairement aux musulmans, les Chrétiens, tout comme les Yézidis, s'assimilent facilement dans les pays occidentaux, car ils partagent un même héritage chrétien : ils sont dignes de confiance et leurs compétences culturelles sont bénéfiques à la guerre contre la terreur.

Toutefois, personne ne devrait être surpris par la politiques pro-musulmane et anti-chrétienne de l'administration Obama. Elle correspond à une tendance religieuse biaisée, bien établie au sein de cette administration.

- **Tout en invitant un grand nombre de représentants de groupes musulmans à des colloques et conférences diverses sur la paix, le Département d'Etat à la fâcheuse habitude de refuser les visas aux représentants chrétiens.**
- **Quand un petit groupe de Chrétiens irakiens entrèrent aux USA en franchissant illégalement la frontière US-Mexico, ils furent jetés en prison pendant plusieurs mois, puis renvoyés vers les lions de l'EI, pour être réduits en esclavage, enlevés ou assassinés.**
- **En même temps, l'administration Obama a permis pendant des années à des centaines de migrants musulmans en provenance d'Afrique et du Moyen-Orient de traverser cette même frontière, empruntée par les Chrétiens irakiens, et d'obtenir le statut de réfugiés !**

Des membres de la communauté chrétienne irakienne de Californie et leurs supporters protestent contre la longue détention des demandeurs d' asile chrétiens irakiens dans le centre d'Otay Mesa.

- Quand le gouvernement nigérian lança une puissante attaque à l'encontre de Boko Haram, tuant plusieurs de ses terroristes, John Kerry fulmina de rage et appela le gouvernement nigérian à respecter les droits de l'Homme des jihadistes, qui régulièrement enlèvent, massacrent et brûlent les Chrétiens et leurs églises.

Plus récemment encore, Kerry exhorta le Tadjikistan à ne pas exagérer dans la répression contre l'islam.

- **Quand des Chrétiens coptes égyptiens persécutés manifestèrent leur intention de rejoindre la révolution contre les Frères musulmans en 2013, les USA dirent « Non ».**
- **Quand des Chrétiens irakiens et syriens, persécutés par l'EI, demandèrent des armes pour rejoindre les opposants à l'EI, la Maison Blanche refusa.**
- **Quand le Conseil de Sécurité de l'ONU organisa une réunion pour discuter du génocide en cours contre les Chrétiens et autres minorités au Moyen-Orient, les USA « omirent » d'envoyer un représentant haut placé du Département d'Etat.**

Tandis que la Maison Blanche travaille à la publication d'une déclaration accusant l'EI de commettre des épurations ethniques à l'encontre des minorités religieuses, comme les Yézidis – qui sont expressément nommés et reconnus dans la déclaration, les responsables de l'administration Obama arguent que les persécutions des Chrétiens ne semblent pas atteindre le degré élevé fixé par le traité sur le génocide et ne seront, dès lors, probablement pas mentionnés ! Car, selon ces « responsables », les attaques de l'EI contre les Chrétiens, si elles peuvent être qualifiées de « crimes contre l'humanité », elles ne visent pas à détruire totalement ou partiellement tout un groupe « national, ethnique, racial ou religieux ».

En bref, et pour utiliser les mots du président Obama, c'est la politique étrangère et nationale de l'administration Obama qui est honteuse, qui n'est pas « américaine » et qui ne représente pas « ce que nous sommes ».

Les Américains vont-ils prendre conscience et agir contre les politiques de leurs leaders – qui accueillent les jihadistes islamiques et ignorent leurs victimes – ou leur indifférence va-t-elle persister jusqu'à ce qu'ils deviennent à leur tour des victimes du jihad, dans une répétition de Paris ou pire encore ?

Les minorités chrétiennes ne représentent aucune menace pour l'Amérique, bien au contraire, elles apportent leur contribution à la sécurité nationale, par contre, une grande partie des musulmans aux USA soutiennent l'EI et les imams comptent sur l'afflux de centaines de milliers de musulmans, si les portes restent ouvertes, pour conquérir les nations occidentales, selon la tradition islamique de la Hijra ou le jihad par l'émigration.

Coran 4 :100 : « *Quiconque émigre dans le sentier d'Allah trouvera sur terre maints refuges et abondance. Et quiconque sort de sa maison, émigrant vers Allah et Son messager, et que la mort atteint, sa récompense incombe à Allah. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux."*

Coran 4 :101 : *« Et quand vous parcourez la terre, ce n'est pas un péché pour vous de raccourcir la Salât, (la prière) si vous craignez que les mécréants ne vous mettent à l'épreuve, car les mécréants demeurent pour vous un ennemi déclaré*. »

Dans la pratique islamique, la « cause d'Allah » est synonyme de jihad pour imposer et renforcer les lois d'Allah ou la charia sur terre. Dans ce contexte, l'immigration vers les nations occidentales est un jihad soft « gagnant-gagnant » pour les musulmans : s'ils meurent au cours de la Hijra, ils iront au paradis d'Allah, s'ils survivent, les « refuges et abondance » de l'Occident leur appartiendront.

Et tandis que se poursuit la Hijra, avec la « bénédiction » des leaders occidentaux, les vrais réfugiés, les Chrétiens du Moyen-Orient, fuyant ces mêmes forces hostiles – autorisées à envahir l'Europe et l'Amérique par centaines de milliers – sont renvoyés et jetés en pâture aux « lions » de l'Etat islamique par l'administration Obama.

Reproduction autorisée avec la mention suivante : © Rosaly pour Dreuz.info.

Source : « Exposed: Obama's Love for Jihadis and Hate for Christians" by Raymond Ibrahim (traduit et adapté par Rosaly)